

Vitaly Mushkin  
*Sexe du président – 2*

Membre sans réserve



**Vitaly Mushkin**  
**Sexe du président – 2.**  
**Membre sans réserve**

*[http://www.litres.ru/pages/biblio\\_book/?art=36330904](http://www.litres.ru/pages/biblio_book/?art=36330904)  
ISBN 9785449328632*

**Аннотация**

Il y a deux livres de Vitaly Mushkin appelés “Sex du Président”. C’est le deuxième. Il diffère du premier seulement à la fin. C’est l’intention originale de l’auteur. Les relations sexuelles du héros de l’histoire avec son patron seront complètement différentes.

# Sexe du président – 2

## Membre sans réserve

**Vitaly Mushkin**

© Vitaly Mushkin, 2018

ISBN 978-5-4493-2863-2

Created with Ridero smart publishing system

Une nouvelle vendeuse est venue au magasin où je travaille comme agent de sécurité, Alla. Une femme ordinaire, silencieuse, consciencieuse. En uniforme, une jupe noire jusqu'aux genoux et un gilet rouge, vêtu d'une chemise blanche à manches courtes, Alla ne différait pas de ses autres "soeurs" dans l'engin. Femme en femme Eh bien, rien de spécial. De longs cheveux blonds tirés en arrière avec une barrette, un minimum de maquillage et des chaussures légèrement usées avec un talon bas ont ajouté une image.

C'était en hiver. Le soir, avant la fermeture du magasin, nous changeons tous de vêtements, pour ainsi dire, par "citoyen", qui dans quoi. Alla m'a surpris. Au vestiaire, une pour tous, femmes et hommes, elle est apparue dans le hall complètement transformée. Bottes hautes aux genoux, jupe courte, pull serré

avec un col haut. Il s'est avéré que Alla a un sein, une taille et un visage agréable. Elle étendit ses cheveux sur ses épaules, inventa ses lèvres et ses yeux, et ses yeux semblaient promettre quelque chose. "Comment ça a changé", pensais-je. Non, je n'ai rien essayé, surtout le "coller". Le travail est un travail et il n'est pas dans ma nature de connaître immédiatement une femme intéressante. Et Alla n'était pas très bavarde, comme je l'ai dit, et si je l'aimais, c'était difficile à dire.

Six mois ont passé. Alla s'est jointe à l'équipe, a eu ses amis et n'a pas été si retirée. Parfois, nous avons plaisanté avec elle ou parlé un peu. Après les vacances, il me semblait qu'Alla avait récupéré.

"Je me suis reposé avec ma mère", dit-elle. – Et ma mère, tu sais, de la table pour ne pas partir.

"Alla a récupéré", ai-je dit à mon partenaire. – Et les joues se sont élargies et le prêtre.

– J'ai vu ça, – ma partenaire, Andrey a répondu, – quand je travaillais à l'usine. Ces "dames" pourraient être "enlevées" pour un verre de vin fortifié. Vaughn, son visage a enflé. Ce n'est pas de ma mère, c'est de boire.

Andrew avait tort, Alla n'était pas de "tel". Elle a soigné deux jeunes enfants et, comme l'a dit le magasin, son mari l'a quittée récemment.

Parfois, mes dîners coïncidaient avec les dîners d'Alla. Nous étions assis dans la salle à manger (elle était un vestiaire) à

la table les uns contre les autres et mangions. Nous n'avons presque jamais parlé de nourriture. Alla était assise sur une chaise douce, debout sur la table et j'étais sur un banc. Livrant la nourriture de son conteneur, la vendeuse a appelé en parallèle à la maison ou cherchait quelque chose dans son téléphone portable. Presque toujours, les deux boutons de polo de sa chemise étaient déboutonnés. C'était vraiment boueux dans la chambre. Je mangeais de mon contenant et jetais parfois des regards vers le haut de mes seins blancs, ce qui est très tentant de me regarder. Et Alla avait une habitude, tirant le haut de la chemise, soufflant ses seins. Et en fait, le magasin était souvent chaud et le travail de la vendeuse exigeait des efforts.

À la fin de la journée, nous, les employés du magasin, avons changé leurs vêtements à tour de rôle. Et Alla prenait toujours la chambre plus longtemps que les autres. D'habitude, avant d'entrer dans les vestiaires, j'ai frappé à la porte, il n'y a personne. Cette fois j'ai aussi frappé.

– Oui, vous l'êtes.

Je suis entré Alla était assise sur un banc dans sa culotte et un t-shirt. En voyant le corps de la femme à moitié nue, j'ai reculé.

– Oui, allez, Artem, je me suis déjà presque habillé.

Le piquant de la situation m'a fait surmonter la peur initiale et je me suis arrêté en tenant la poignée de la porte.

“Eh bien, si je ne me mêle pas.”

Et derrière, dans le hall, il y avait des gens. Et à tout

moment, quelqu'un pourrait venir ici. Alla se leva, se détourna et commença à tirer des jeans sur des jambes minces. Je me suis tourné vers mon casier et j'ai commencé à changer aussi, regardant la femme avec une vision latérale. Alla boutonna son pantalon, s'assit sur le banc, prit le t-shirt avec ses mains et la souleva. Je me suis figé sur place. Après avoir enlevé son t-shirt, Alla est restée absolument avec un torse nu. C'est-à-dire que ses seins, ses seins blancs faisant signe, étaient juste à côté de moi, à bout de bras. Je me suis tourné vers la femme. Quelque chose a fermé en moi.

Je savais que je ne devrais pas avoir de relations sexuelles. Il y a longtemps, dans ma jeunesse, j'ai découvert en moi une personnalité divisée. En dehors du sexe, dans la communication, y compris avec les femmes, j'étais une personne normale, pour ainsi dire. Mais quand il s'agissait de relations intimes, j'avais une sorte de mécanisme impliqué et je suis devenu président. Oui, oui, au président. La femme, mon partenaire intime, est devenue mon sujet, une non-entité, une vile esclave. Et rien ne pouvait m'arrêter jusqu'à l'orgasme même. Je me suis tourné vers le médecin. Mais le médecin a dit que cela, disent-ils, est dans l'ordre des choses et que beaucoup d'hommes sont ainsi et se comportent de manière sexuée. Je l'ai cru quelque part, mais pas quelque part.

Je me suis tourné vers Alla. Sa tête était au niveau de mon

ventre. Elle m'a lancé un regard interrogateur. Elle a couvert sa poitrine avec son t-shirt. J'ai pris la vendeuse au menton.

– Eh bien, les ordures, êtes-vous prêt pour une réunion avec le membre présidentiel?

– Artem, ne peut pas entrer.

Je ne l'ai pas écouté. J'ai sorti un T-shirt, qui est devenu une barrière entre moi et la poitrine blanche. Puis il déboutonna lentement son pantalon et le posa au sol. Alla était assise sans bouger, regardant avec ses yeux grands ouverts. J'ai enlevé ma culotte. Mon pénis a déjà pris une position dominante, c'était dur comme une pierre. Je me suis approché de la femme et j'ai commencé à conduire un pénis sur son corps, sur ses épaules, sur ses seins et autour de son cou.

Alla le regarda comme un lapin regarde le boa constrictor, de manière ensorcelante et craintive.

“Artem, s'il te plaît, ne le fais pas,” murmura-t-elle.

– C'est nécessaire, les ordures, c'est nécessaire.

Je place ma main sur son cou et tire sa tête vers moi. Et le membre est naturellement entré dans sa bouche.

“Allez, ma fille, travaille avec des éponges quand tu dois sucer un membre du président.”

Alla ferma les yeux, joignit son pénis et le laissa périodiquement entrer dans sa bouche et sortit de là. Et je l'ai aidée avec le mouvement du bassin. En avant et en arrière, de plus en plus.

Sentant l'approche de l'orgasme, j'ai commencé à attirer la tête d'Alla de plus en plus fort. Alors qu'un membre pénètre complètement dans sa bouche, pénétrant le plus profondément possible, à la limite. J'ai fini l'une de ces pénétrations extrêmes. Alla, sentant l'approche d'un courant de sperme, lui arracha la tête et du liquide coula sur son visage, son cou et sa poitrine.

“Merde,” je l'ai frappée sur la joue. “Vous devez boire tout le sperme du président.” Lèche et avale!

– Artem? – Alla a été surpris par le coup et a pleuré.

Je la frappe à nouveau sur l'autre joue. En sanglotant, la femme a commencé à recueillir le sperme avec ses lèvres, à la lécher et à l'avalier.

“Maintenant, de la membre,” je l'ai forcée à lécher un pénis déjà molle, ne laissant pas une goutte de liquide présidentiel précieux.

Puis je “ouvert”. Sans regarder Alla, j'ai rapidement changé de vêtements et j'ai sauté du vestiaire. J'ai été accueilli par la vendeuse Nina.

“Pourquoi changeons-nous si longtemps?”

Je n'ai pas répondu et suis allé à la salle. Plus tard, il y a eu Alla. Ses yeux étaient rouges et son mouchoir s'accrochait à ses lèvres.

Le lendemain, je n'avais pas envie d'aller travailler. Mais avec Alla n'a pas eu à expliquer, il s'est avéré que c'était le week-end. Mais Nina a sûrement décoiffé tout le monde qu'il

y avait quelque chose entre nous et Alla. Avec difficulté, j'ai attendu la fin de la journée de travail. Tout le monde semblait me regarder avec jugement. Et certains sourient même et montrent presque les doigts. Le deuxième jour a passé, le troisième. Et encore avec Alla nous étions dans le même quart. Nous ne l'avons pas vue toute la journée. Et ils ont dîné à des moments différents. Comment puis-je l'approcher pour s'excuser? Et Allah me pardonnera-t-il? Oui, elle aussi, bien sûr, aussi à blâmer, pourquoi me laissait-elle entrer dans le vestiaire quand elle était déshabillée. Mais la chance de parler, bien sûr, est apparue.

# Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.